

**Prix Jean Thorens,
Sainte-Croix, 25 août 2012 Cercle d'histoire de la région de Sainte-Croix**

Par testament, le citoyen de Sainte-Croix, Jean Thorens, a légué un montant de Fr. 5 000.- à la *Société vaudoise d'histoire et d'archéologie*. Un prix d'Histoire a été institué, le 18 mars 1976, en relation avec cette somme. Selon les statuts, son but est de « stimuler le désir de mieux connaître et de mieux comprendre le passé vaudois. Le prix encouragera un travail (recherche, collection de documents ou objets, films, publication, etc.) touchant à l'histoire vaudoise, effectué en dehors de l'Université et des instituts de recherche historique. » Depuis 1978 jusqu'à ce jour, le prix a été distribué à 14 reprises. Le comité a porté son choix pour le 15^e prix sur le Cercle d'histoire de la région de Sainte-Croix. Il est judicieux de mentionner que depuis 2011, la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie récompense également par l'attribution, chaque deux ans, du Prix Jacqueline Exchaquet, un travail de maturité effectué dans les domaines suivants : archéologie, histoire et histoire de l'art. Le sujet doit avoir une relation significative avec le canton de Vaud.

La *Société vaudoise d'histoire et d'archéologie* a entre autres préoccupations depuis ses origines en 1902, « de développer, au sein du peuple vaudois, le goût de l'histoire ». Elle partage ce rôle avec de nombreuses sociétés régionales et locales d'histoire, à l'exemple de l'*Académie du Chablais vaudois* et *Association du Mandement de Bex*, fondée en 1977, et de la *Société d'histoire de La Côte*, existant depuis 1978. Une initiative pour promouvoir l'histoire de Sainte-Croix a été prise en 1990, avec la publication du premier numéro des *Cahiers du balcon du Jura*, écrit par Georges PERRENOUD, *Le village de mon enfance : souvenirs de la vie quotidienne à Sainte-Croix à l'aube du XXe siècle*, Sainte-Croix, 1990, 81 p. (*Cahiers du balcon du Jura*, 1). Le catalogue des *Cahiers* atteste la publication, en une dizaine d'années, de 34 numéros, ce qui est exceptionnel et probablement sans pareil loin à la ronde. Parmi les numéros, mentionnons deux publications au contenu historique : *Dans les sillons de notre histoire : chronique la région de Sainte-Croix des origines à la bataille de Grandson (1476)*, rédigé en 1992 par Bernard Simon, et en 1998 sous la plume de Josette Joseph et de Bernard Simon, *La châteltenie de Sainte-Croix. Evolution et formation du territoire des communes de Sainte-Croix et Bullet*.

Dans le prolongement des *Cahiers du balcon du Jura*, a été créé le *Cercle d'histoire de la région de Sainte-Croix*. Ce cercle qui rappelle celui des poètes disparus ou le Cercle magique publie régulièrement depuis 2001 des cahiers traitant d'un sujet d'histoire de Sainte-Croix et des environs. Il a son actif 12 études dont certaines majeures. Ainsi, celle parue en 2011 *D'ardoise et de craie : l'école d'autrefois à Sainte-Croix, [dans] ses hameaux et à Bullet : des origines à nos jours*, par Bernard Simon, Michel Bühler, Jean-Claude Piguet, ou encore en 2008, par Jean-Claude Piguet, *Le mouvement social à Sainte-Croix, 1854-1916*. En outre, il édite chaque année à l'attention de ses membres un bulletin contenant un point de situation sur un sujet d'histoire, l'agenda des événements prévus ou encore le procès-verbal de l'assemblée générale.

Derrière toutes ces démarches éditoriales, les noms de Bernard Simon et Jean-Claude Piguet ressortent non seulement comme les membres fondateurs, mais également comme les chevilles ouvrières des *Cahiers du balcon du Jura* et du *Cercle d'histoire de la région de Sainte-Croix*. Jean-Claude Piguet, originaire de La Vallée a trouvé depuis 1974 un ancrage solide à Sainte-Croix. En 1988, après la disparition de *La Feuille d'Avis de Sainte-Croix*, il monte une imprimerie coopérative et crée le *Journal de Sainte-Croix et environs*. Comme il le déclare lui-même, « il me paraissait qu'il y avait un manque, et mon implication dans la région

m'obligeait à des actes locaux. C'est ainsi, qu'à cette période, je publiais *Les Cahiers du Balcon du Jura*. Et puis la synergie entre l'imprimerie, les différentes éditions, du point de vue de logistique, n'était pas un argument à négliger. » Signalons au passage que M. Jean-Claude Piguet est l'auteur de l'étude parue en 1996 des *Faiseurs de musiques* qui renvoie à la fabrication des boîtes à musique, et en 2001 du roman *Le rêve d'Edouard*, qui raconte les cinquante premières années du Grand Hôtel des Rasses et la naissance du tourisme sur le Balcon du Jura vaudois. M. Piguet sera notre conférencier de cet après-midi.

S'il fallait encore démontrer le dynamisme de la région, il est utile de noter que tout ce qui concerne l'édition à Sainte-Croix ne se limite pas aux numéros du *Cercle d'histoire de la région de Sainte-Croix*. J'en veux pour preuve *Les Presses du Belvédère*, dirigées par Jean-Claude Piguet, qui publient et diffusent des ouvrages plus documentaires sur le Jura des deux côtés de la frontière. Ainsi en 2007 l'ouvrage à succès *Le Chasseron : montagne mythique*, riche de 230 pages qui comprend des contributions de Bernard Simon ou encore, en 2005 celui consacré au peintre Pierre Bichet, par Michel Bühler.

L'histoire de Sainte-Croix a été longtemps liée aux travaux de Robert Jaccard, « le véritable pionnier des études sur l'économie vaudoise » (« † Robert Jaccard », par Jean-Pierre CHUARD, dans *RHV* 1981, p. 7), selon les termes du regretté professeur Paul-Louis Pelet, et dont le nom de famille est lié depuis 1350-1360 à la localité. Il est vrai que depuis le XVI^e siècle, plusieurs industries se développèrent à côté de l'élevage et de l'agriculture, principales activités des saints-crix jusqu'au milieu du XIX^e siècle. L'essor économique se mesure d'ailleurs à l'essor démographique, à la fin du XVIII^e siècle, puisque Sainte-Croix, le savez-vous encore, était la troisième commune la plus peuplée du pays de Vaud, après Lausanne et Vevey, avec ses 2 833 habitants en 1798. La *Revue historique vaudoise* a reçu plusieurs articles sur Sainte-Croix dont ceux de Robert Jaccard qui sont d'autant plus à considérer « qu'il avait pris ses notes dans les comptes communaux de Sainte-Croix avant l'incendie des archives communales du 26 décembre 1944, et qu'il a pu ainsi utiliser des documents dont certains ont disparu lors de cette nuit fatale » (*RHV* 1950, p. 224). Il faut aussi constater que la *Revue historique vaudoise* n'a plus accueilli d'articles consacrés directement à Sainte-Croix, depuis 1978. Sans doute, il faut y voir les effets des initiatives éditoriales des *Cahiers du Balcon du Jura* et du *Cercle d'histoire de la région de Sainte-Croix*, plutôt que les conséquences de l'esprit de résistance à tout ce qui vient de Lausanne. J'ose le penser ainsi. Il n'empêche qu'il y a des coïncidences curieuses : Chantal Lafontant Vallotton a démontré dans sa thèse publiée en 1989 l'esprit de la résistance à la révolution de 1798 dans le Jura vaudois, soit une année avant lancement des *Cahiers du Balcon du Jura*.

Aujourd'hui, la *Société vaudoise d'histoire et d'archéologie* est heureuse de remettre le 15^e prix Jean Thorens au *Cercle d'histoire de la région de Sainte-Croix* pour sa défense de l'histoire locale et d'avoir diversifié les intérêts de la recherche pour valoriser une région au passé archéologique et historique particulièrement riche et lointain. Il était temps que le prix d'histoire voulu par un membre de la famille Thorens, une des familles de Sainte-Croix, attestée depuis 1538, revienne à une société d'histoire influente et dynamique, de Sainte-Croix. La boucle est ainsi bouclée. Je suis heureuse de pouvoir décerner ce prix, en présence d'une foule aussi nombreuse. et attentive.

Lise Favre, présidente de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie